

Le Dr Stephani (1868-1951) et le site boisé de la Clinique genevoise

par Sylvie Doriot Galofaro

Pour le Dr Théodore Stephani, médecin genevois initiateur de la station climatérique de Montana, l'emplacement du Sanatorium genevois de Clairmont-sur-Sierre comme on l'appelait alors, présente un avantage. Eloigné de 900 mètres des lacs selon les indications du Dr Stephani, le bâtiment sera protégé des vents par un repli de terrain « couronné d'une haute forêt de sapins ». Pour lui, le site alpin de Montana est remarquable car les promenades dans les bois offrent une précieuse ressource aux malades, « tandis que la vue très étendue les distrait dans leurs longues heures de cure ». Tel le Dr Krokovski dans la *Montagne Magique*, le Dr Stephani va s'employer à construire, puis à remplir ses sanatoria tous édifiés entre 1899 et 1903. Il repère ainsi ce lieu idéal pour édifier un sanatorium ouvert en 1903 (*La Vie à Crans-Montana* n° 43 et 69).

Un projet digne d'un palais de la Renaissance

La construction est confiée à l'architecte Adrien Peyrot (1856-1918) qui réalise un premier projet digne d'un palais de la Renaissance dans un site en amphithéâtre. Le comité doit cependant revoir ses plans à la baisse, selon les recherches de Simone Bagnoud, qui rappelle le prix du bâtiment: Fr 325 000.- pour 62 lits. Orienté sud-est, l'édifice est bâti sur trois étages avec au centre une tour en forme de chalet. Plus à l'ouest que l'établissement voisin du Beauregard, il est agrandi en 1910, donnant naissance au Pavillon Vincent, future école primaire.

Alors que les recherches du Dr Stephani sont à la base de la construction de ce sanatorium, il n'est pas invité à la pose de la première pierre, ce qui lui laissa un goût d'amertume, selon René Burnand qui rappelle dans la *Revue Médicale* de 1952 qu'il avait conduit les tractations pour l'achat des terrains. Cependant, en 1918, il est rappelé comme directeur par intérim lorsque des militaires y viennent en convalescence.

Malgré les incertitudes, l'établissement est rénové en 1919: aménagement d'un promenoir au rez-de-chaussée, d'une galerie de cure au premier étage et d'un solarium



> Le bâtiment, adossé aux contreforts du Mont Lachaux est également protégé des vents du nord selon les observations du médecin. Sanatorium de Clairmont-sur-Sierre, 1903, archives Stephani @ coll. Sylvie Doriot Galofaro.

For Dr. Théodore Stephani, the doctor from Geneva who was the initiator of the Montana climacteric resort, the site of the Sanatorium Genevois de Clairmont-sur-Sierre, as it was called at that time, had an advantage. Distanced by 900 metres from the lakes according to Dr. Stephani's indications, the building would be protected from the winds by a fold in the land "crowned" by a high pine forest". For him, the Alpine site of Montana was remarkable, as the walks in the woods would provide a precious resource for the patients, "while the very wide view would distract them during the long hours of their cure". Just like Dr. Krokovski in the *Magic Mountain*, Dr. Stephani would endeavour toward building, then filling his sanatoria, all of which were constructed between 1899 and 1903. He thus spotted this ideal

situation to build the sanatorium that opened in 1903 (*Life* nos. 43 and 69).

A project worthy of a Renaissance Palace

The construction was entrusted to the architect Adrien Peyrot (1856-1918), who developed a first project worthy of a Renaissance Palace on an amphitheatre shaped site. However, the committee had to scale down the plans, according to Simone Bagnoud's research, who mentions the price of the building: FR 325 000.- for 62 beds. Southeast facing, the building is a three-story construction with a chalet shaped tower in the centre. Further to the west than the neighbouring Beauregard establishment, it was enlarged in 1910 giving birth to the Vincent Pavillon, a future primary school. Although Dr. Stephani's research was the basis of the

au deuxième étage. A partir de 1921, l'Etat du Valais projette de créer un sanatorium valaisan et s'intéresse au Sanatorium genevois, mais les communes du Haut-Plateau refusent qu'un sanatorium soit ouvert en station. En 1939, un territoire est accordé pour la construction du Sana valaisan comme on l'appelait. Le Dr Stephani soutient le projet.

La Clinique se consacre à la médecine interne, aux réadaptations et à la médecine psychosomatique

Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et aujourd'hui, la Clinique genevoise de Montana (CGM) n'a cessé de se transformer pour se consacrer à la médecine interne, aux réadaptations et à la médecine psychosomatique. Elle collabore aujourd'hui avec la Clinique bernoise pour l'utilisation de sa piscine et avec la Clinique lucernoise pour la radiologie selon les indications du directeur, M. Jean-Pierre Blanc. En 1994, la Clinique a failli être fermée définitivement, mais heureusement le peuple genevois en décida autrement. En 2000, l'Etat de Genève accorde un droit de superficie d'une durée de 50 ans aux six communes pour l'utilisation du Pavillon Jeunesse, rénové pour accueillir les classes primaires du Centre scolaire. La forêt permet toujours le ressourcement des malades qui apprécient les «senteurs balsamiques» qui se dégagent du parc entourant la clinique. •

construction of this sanatorium, he was not invited to the laying of the first foundation stone, which left him with somewhat bitter feelings according to René Burnand, who notes in the 1952 Revue Médicale that it was he who had led the transactions for the purchase of the land. He was, however, called back in 1918 as Interim Director when the servicemen came there to convalesce. Despite uncertainties, the establishment was renovated in 1919: the installation of a promenade on the ground floor, a cure gallery on the first floor and a solarium on the second floor. From 1921, the State of Valais planned to create a Valais sanatorium and took an interest in the Sanatorium Genevois, but the Haut-Plateau districts refused permission to open a sanatorium within the resort. In 1939, land was granted for the construction of the Sana Valaisan, as it was called. Dr. Stephani gave his support to the project.

The clinic is devoted to internal medicine, to rehabilitations and to psychosomatic medicine

From the end of the Second World War to this day, the Clinique Genevoise de Montana (CGM) has

ceaselessly been transformed in order to make it suitable for internal medicine, rehabilitations and psychosomatic medicine. Today, according to the Director Mr. Jean-Pierre Blanc, it collaborates with the Clinique Bernoise for the use of its swimming pool and with the Clinique Lucernoise for radiology. In 1994, the Clinique almost closed for good, but happily the population of Geneva decided otherwise. In 2000, surface rights for a period of 50 years were granted by the State of Geneva to the six communes for the use of the Jeunesse Pavilion, renovated to house the primary school classes of the Centre Scolaire. The forest still provides healing properties for the patients, who appreciate the "balsamic fragrances" that waft from the park surrounding the clinic. •



> En 1953, l'architecte Jean-Marie Ellenberger (1913-1988) avec la collaboration d'Arsène Cordonier, transforme l'édifice en conservant les galeries de cure et ajoute un portique de colonnes doriques. Il sera rénové par Gilbert Strobino. ©Sylvie Doriot Galofaro